

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

RECUEIL
Suterazi, Mehmet Ali ap.
TÉL. 418
REDACTION:
Eski Gümrük Caddesi No.52
TÉL.: 49266

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

Les hostilités italo-grecques

A Londres on accueille avec scepticisme les nouvelles de victoires grecques

Londres, 7. (A.A.).— Les milieux informés anglais précisaient hier qu'aucune information n'est encore reçue sur les opérations britanniques en Grèce et qu'aucun détail n'est connu sur le développement de la situation en Egypte.

En ce qui concerne la résistance grecque à l'agression italienne, des nombreuses rumeurs sont mêlées aux rapports sur les combats se déroulant actuellement. La plupart des bruits exagérés et l'opinion anglaise autorisée est d'avis que ces rumeurs doivent être traitées avec méfiance, car elles tendent à provoquer le but de jeter la confusion parmi les combattants et de dissuader la vérité pour le bénéfice de l'Axe qui est, certainement, leur inspiration.

Certaines nouvelles de Belgrade tendent à représenter la résistance de la Grèce comme proche de son effacement. Une demande d'armistice comme imminente, tandis que d'autres informations venant de la même capitale annoncent au contraire des victoires et des pertes grecques considérables et probablement exagérées.

De Belgrade vient également la suggestion que la Grande-Bretagne se prépare à une aide à la Grèce et pousse les Helles à la guerre dans le but de pouvoir occuper les îles et les bases navales et de semer la confusion et de causer de la déception. Il est évident que ces rumeurs tendent à la perfide allusion au désir de l'Angleterre d'inciter la Grèce à la guerre afin d'en tirer des avantages pour elle-même, l'inspiration de l'Axe y est évidente.

Le départ des missions diplomatiques

Belgrade, 6. A. A.— Le train spécial amenant le ministre d'Italie à Athènes, le consul italien et 350 citoyens italiens est parti de Belgrade vers 13 h. 10. Les Italiens repartent.

Le train spécial amenant le ministre d'Italie à Rome, M. Politis, et 62 autres citoyens italiens est parti de Belgrade vers 13 h. 10.

Les trains diplomatiques se sont dirigés vers 30 kilomètres au Sud de Belgrade, à la station de Rajja.

Que dit le "Beyoğlu"

« Vatan » apprenons, par un entrefilet, que certaine source d'information étrangère nous aurait attelés des publications que, manifestement, nous n'avons pas faites.

« Vatan » nous n'avons pas le texte exact des publications en cause, nous ne pouvons nous prononcer à leur égard.

« Beyoğlu » fait une part très large à l'opinion des journaux et estime remplir ainsi son devoir d'information envers les lecteurs.

« Beyoğlu » assume la pleine responsabilité de ses écrits, mais de ses seuls écrits. C'est tout ce que l'on peut exiger d'un journal conscient de sa tâche.

« Beyoğlu » est conscient de la gravité de l'heure présente. Et

La guerre sous-marine

Les pertes de la marine marchande britannique

Londres, 6. A. A.— L'Amirauté, dans son communiqué hebdomadaire, annonce que pendant la semaine qui s'est terminée le 27 octobre, les pertes de la marine marchande britannique dues à l'activité de l'ennemi s'élevèrent à 6 navires britanniques jaugeant un total de 9.986 tonnes et deux vaisseaux alliés jaugeant au total 6.874 tonnes. La perte totale s'élève donc à 8 navires, jaugeant au total 16.860 tonnes. En outre, l'*Empress of Britain* — 42.348 tonnes — fut coulé au matin du 28 octobre, de bonne heure, ainsi qu'il a été déjà annoncé.

La perte de deux croiseurs marchands armés qui a eu lieu après la destruction de l'*Empress of Britain* constitue une perte sévère, mais, quoique l'Amirauté n'ait pas l'habitude de publier des statistiques régulières au sujet de la destruction des sous-marins ennemis, elle est en mesure de déclarer que deux sous-marins allemands furent coulés pendant la période en question dont un était le sous-marin qui causa la perte de l'*Empress of Britain*.

On déclare de source autorisée à Londres que le paquebot *Windsor Castle* que les Allemands déclarent avoir attaqué avec succès est effectivement arrivé à bon port. Il est vrai que ce vaisseau fut attaqué, mais il ne subit aucune perte et est arrivé à bon port, sans difficulté, par ses propres moyens.

Les Allemands prétendent avoir coulé pendant cette période des navires marchands britanniques d'un tonnage global de 33.000 tonnes, non compris l'*Empress of Britain*.

A part la perte de l'*Empress of Britain*, les pertes au cours de cette semaine, les pertes les plus basses depuis les cinq mois, lorsqu'un seul bateau britannique, jaugeant 6.000 tonnes, fut coulé.

Les pertes de la marine marchande ennemie jusqu'au 31 octobre s'élevaient à 226 navires allemands, représentant 1.132.639 tonnes et 72 navires italiens, représentant 365.661 tonnes. En outre, 27 autres vaisseaux ennemis jaugeant 44.190 tonnes furent coulés. Les pertes totales ennemies s'élèvent donc à 325 navires, jaugeant approximativement 1.542.000 tonnes.

La vente des journaux suisses interdite en Italie

Rome, 7. A. A.— D. N. B. — Le « Giornale d'Italia » constate au sujet de l'interdiction de la vente des journaux suisses en Italie que les journaux suisses expriment presque sans exception leur satisfaction à propos de la résistance grecque et ceci d'une manière expresse. En général, il y a, contre une information de source italienne, 6 ou 7 informations de source grecque, anglaise ou d'une agence américaine.

Ce n'est pas la première fois, fait remarquer le journal, que l'on s'occupe de la position de la Suisse et en particulier de sa presse qui doit apparaître aux puissances de l'Axe comme peu claire et peu convaincante. Vu ce parti pris de la presque totalité de la presse suisse, on doit poser aujourd'hui ouvertement cette question: « Est-ce que la Suisse est vraiment neutre ? »

Des avions "inconnus" sur la Suisse

Berne, 6. A. A.— Stefani: L'Etat-major suisse communique:

L'espace aérien suisse fut violé plusieurs fois la nuit dernière, en direction du Jura vers le Sud-Est.

La D.C.A. suisse ouvrit le feu et dispersa une escadrille. Une formation d'avions fut obligée de faire demi-tour sans avoir pu franchir les Alpes.

...et sur la Yougoslavie

Belgrade, 6. A. A.— L'Agence Avala est autorisée à publier ce qui suit:

Le 5 novembre, entre 13 h. 40 et 15 heures, 10 avions de nationalité étrangère survolèrent, à trois reprises, le territoire et, survolant Bitolj, lancèrent sur la ville même 21 bombes. 19 de ces bombes explosèrent. Il y a eu 9 morts et 21 blessés. Des dégâts matériels importants furent aussi causés. Les mesures les plus sévères furent immédiatement prises, afin de s'opposer par tous les moyens de la force armée à toute tentative ultérieure de la violation de notre frontière et d'attaques contre notre territoire.

Des commissions d'experts ont été envoyées pour établir d'après les données recueillies sur place l'origine de ces avions.

Après l'enquête effectuée, le gouvernement royal entreprendra les démarches appropriées que cet incident impose.

C'étaient des "Blenheim", affirme la Stefani

Rome, 6. A. A.— Stefani communique: On publia à Belgrade un communiqué à propos du bombardement aérien de Monastir, ville de la Yougoslavie méridionale, où il y eut des morts et des blessés parmi la population.

D'après les éléments sur notre possession, il résulte que les avions agresseurs étaient anglais et précisément du type Blenheim.

Du côté britannique, on n'a pas manqué de faire une tentative de propagande en attribuant à l'Italie ce bombardement inqualifiable, mais ce fut une tentative maladroite, étant donné que les radios anglaises se fondèrent sur l'unique témoignage d'un journaliste américain qui aurait reconnu que ces avions étaient du type « Fiat Br 20 ». Or, il est notoire que les avions « Fiat Br 20 » sont des avions ayant 2 gouvernails de direction à l'arrière alors que ceux qui bombardèrent Monastir n'en avaient qu'un.

Les autorités italiennes sont en possession des photographies des avions qui prouvent sans possibilité de doute que la cible atteinte est précisément Florina, ville par ailleurs facile à reconnaître étant donné sa position à proximité des lacs et d'autres points caractéristiques. Il faut ajouter que le bombardement italien de Florina fut effectué à 16 h. 30 alors que les nouvelles de Monastir révèlent que le bombardement de cette ville eut lieu à 13 heures 50.

La victoire électorale de M. Roosevelt

New-York, 6. A. A.— Résultat du scrutin présidentiel, connu à 14 heures Greenwich vote populaire: Roosevelt 21.255.155.

Willkie: 17.740.281.

M. Roosevelt vient en tête dans 37 Etats ayant 437 votes électoraux, M. Willkie dans 11 Etats ayant 94 votes électoraux.

Vers un mouvement diplomatique ?

Washington, 7. A. A.— B. B. C. On fait remarquer dans les milieux

Les étrangers doivent respecter la non-belligérance de la Turquie

Déclarations du consul général d'Italie

Dans une ville comme la nôtre, où tant de races et tant de nationalités vivent dans un contact quotidien, sous l'égide des lois de la République turque, les temps difficiles que nous traversons peuvent donner lieu à des incidents de tout genre entre gens de nationalités différentes. On nous a signalé précisément certaines menues faits dont les institutions italiennes auraient été l'objet. Nous avons demandé au Consul général d'Italie, le Comm. Méd. d'Or G. Castruccio, des informations à ce propos. Notre éminent interlocuteur nous a répondu:

— Effectivement certains faits se sont produits d'importance tout à fait insignifiante. Les autorités turques ont pris les mesures nécessaires avec la promptitude et la vigilance qui les caractérisent.

Tous les étrangers qui habitent en Turquie quel que soit leur pays d'origine, ont le devoir strict de respecter la condition de non-belligérance de la Turquie.

Je suis sûr, pour ma part, que les Italiens de notre ville sauront, en toute occasion, maintenir cette dignité sereine qui est l'une des caractéristiques morales de l'Italie d'aujourd'hui.

Les luttes personnelles sont superflues et ne sauraient certainement pas résoudre la situation. Ceux qui ont des ardeurs belliqueuses peuvent fort bien choisir un des nombreux champs de bataille qui s'offrent, sur les divers théâtres de la guerre. Ici, le sérieux, la discipline, le calme et le respect des lois sont la ligne de conduite qui s'impose.

L'abolition du comité de contrôle à Tanger

L'Angleterre observe une attitude réservée

Londres, 7.-A.A.— Concernant l'initiative espagnole à Tanger, les milieux informés anglais font remarquer que le statut du territoire n'est pas plus affecté qu'il ne l'a été en juin, au moment de l'occupation par des troupes espagnoles, avec le consentement de la France et de la Grande-Bretagne. Les Espagnols s'engagèrent alors à respecter la neutralité de la zone internationale de Tanger. Dimanche, le représentant britannique fut averti que le colonel Yuste, commandant des troupes espagnoles d'occupation, prenait le contrôle sous sa responsabilité et que le comité de contrôle et l'assemblée législative avaient cessé de fonctionner.

Les milieux autorisés britanniques ont précisé que le gouvernement de Sa Majesté attendra que la situation de Tanger soit clarifiée avant de définir son attitude à ce sujet. L'impression recueillie parmi certains observateurs londoniens est que rien ne prouve que les Espagnols prirent l'initiative sur le conseil ou sous la pression des puissances de l'Axe; il est possible même que les autorités espagnoles aient agi indépendamment et il serait alors concevable que les puissances de l'Axe n'apprécient pas favorablement l'initiative espagnole qui aurait pour cause le désir de regagner les diverses parties de l'empire colonial espagnol.

bien informés qu'il est possible qu'il y ait un mouvement diplomatique à la suite de la réélection de M. Roosevelt.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Soyons prêts comme si la guerre venait...

Nos dirigeants, note M. Zeker-ga Sertel, ont déclaré, dans leurs discours à la G.A.N., que la Turquie conservera sa position de non-belligérance.

En fait, après l'entrée des troupes allemandes en Roumanie, tant que l'incident était limité à ce seul pays et que nos frontières n'étaient pas menacées, nous sommes demeurés non-belligérants. Même après l'attaque italienne contre la Grèce et aussi longtemps que celle-ci ne prend pas une forme menaçante pour nos intérêts nationaux et vitaux, nous pouvons continuer à demeurer loin de la guerre.

Mais, ainsi que l'a indiqué le Chef National, il ne faut pas oublier que la guerre a atteint notre zone de sécurité. Les Etats balkaniques sont en train d'être victimes, un à un. La menace de guerre est arrivée jusqu'à nos portes. Et les événements ne sont pas sous notre contrôle. Il ne nous est pas possible de donner une direction aux faits qui se développent avec rapidité et donnent lieu à des surprises imprévues. Tout en sachant que le gouvernement aura recours à des mesures de toute sorte pour éloigner la guerre de nos frontières, la tâche qui incombe à chaque compatriote en présence de la situation présente, est de se préparer comme si la guerre venait.

Quels sont les résultats auxquels peut aboutir la guerre italo-grecque et quel pourra être son cours ? Il n'est pas possible de le deviner dès aujourd'hui. Les Italiens espéraient intimider la Grèce. Ils y ont rencontré, par contre, une grande résistance. Ce fait peut amener un changement complet du cours de la guerre.

Un échec italien serait aussi une défaite de l'Axe, car il deviendrait impossible, en pareil cas, d'expulser la flotte britannique de la Méditerranée orientale. En outre, un succès grec aurait des répercussions importantes sur l'attitude de la Yougoslavie et de la Bulgarie. L'Allemagne accepterait-elle une pareille situation ?

Une intervention de sa part aurait pour effet de placer l'Italie dans une position assez semblable à celle de la Hongrie, aujourd'hui. Mais elle ouvrirait la voie à de nouvelles complications dans les Balkans. Ou bien encore, après des succès de début, les Italiens enverront de nouvelles forces importantes en Grèce et parviendront à occuper le pays tout entier. Et dans ce cas, la zone de sécurité de la Turquie serait menacée.

Malgré que nous nous trouvions au début de l'hiver et que cette saison rende à peu près impossible des mouvements militaires dans les Balkans, les événements pourraient se développer beaucoup plus rapidement encore que nous ne le prévoyons. Et tout cela susciterait des complications inattendues.

Les citoyens tures, tenant compte de toutes ces éventualités, doivent se préparer comme si la guerre venait. Le plus grand danger, au cours de la présente guerre, c'est d'être pris au dépourvu. L'Allemagne a toujours ménagé des surprises à ses ennemis et ne leur a guère laissé le temps d'ouvrir les yeux.

Il n'est pas possible que la Turquie soit placée devant une pareille surprise. Elle a fait tout ses préparatifs. Et si nous avons encore des lacunes, le gouvernement s'emploie à les combler une à une.

Notre gouvernement est sur ses gardes. Des mesures ont été prises contre toutes les éventualités. Les compatriotes doivent être vigilants. Ils doivent accueillir avec joie les mesures que le gouvernement jugera devoir prendre et être maîtres de leurs nerfs. Notre plus grande force est l'union et notre volonté de défense.



Les conséquences d'un insuccès italien

Tout le monde s'accorde, constate à son tour le journal, à reconnaître qu'un insuccès italien sur le front d'Albanie pourrait entraîner une série de conséquences graves.

Personne ne peut évidemment prévoir quelles seront les phases ultérieures de la guerre italo-grecque. Mais les résultats, à ce jour, sont extraordinairement favorables à la Grèce.

Si les Italiens continuent à essayer des insuccès cela peut provoquer de nouvelles complications dans la situation des Balkans. Tôt ou tard, l'Allemagne serait obligée, en pareil cas, d'intervenir. Déjà au cours de la guerre générale, elle n'avait pas fait autre chose qu'intervenir en faveur de son alliée, l'Autriche-Hongrie. Or, le point le plus délicat c'est que pour assurer cette assistance aux Italiens, les Allemands devront soit traverser le territoire de la Yougoslavie, soit celui de la Bulgarie. Dans l'un ou l'autre cas, la guerre risquera de s'étendre.



La guerre de tortue

M. Hüseyin Cahid Yalçın s'attendait, paraît-il, à ce que la guerre, dans les montagnes de l'Epire, eût suivi un cours plus rapide.

Il est étrange, écrit-il, que les Italiens qui sont célèbres pour leur finesse et leur intelligence, ont fait chaque fois fausse route au cours de la présente guerre. Fausse route en politique et ils tombés dans les bras de l'Allemagne. Ils ont voulu passer à l'action en Afrique, sans doute sous la pression de l'Allemagne, et à la première occasion, ils ont abattu en flammes l'appareil de leur propre maréchal de l'air...



M. Roosevelt restera encore quatre ans à la Maison Blanche

Bonne nouvelle, constate M. Ahmet Emin Yalman: M. Roosevelt restera pour quatre ans encore à la Maison Blanche.

Ceux qui connaissent de près l'Amérique seront quelque peu surpris par ce résultat. L'opinion publique est une force despotique aux Etats-Unis. Elle est attachée comme à une foi à la Constitution qui n'a presque pas changé depuis un siècle et demi. Elle tremble à l'idée d'une dictature quelconque. C'est pourquoi la tradition s'est établie qu'un président ne pourrait pas être réélu plus d'une fois.

Roosevelt est la première exception à cette règle. Et cela, malgré que, du point de vue de la politique intérieure, la venue au pouvoir des Républicains fût désirée. Roosevelt est un révolutionnaire qui a renversé beaucoup de traditions établies en Amérique; il a permis de respirer à la population pauvre; il a entrepris un vaste mouvement de construction.

Malgré cela, il n'a pas pu satisfaire tout le monde. Et cela, parce qu'il n'a pas su assurer la sécurité au monde du travail et n'a pas garanti leur développement naturel aux entreprises privées. Le plus curieux c'est que Roosevelt, qui a tant fait pour les ouvriers, a trouvé parmi eux des critiques sévères. Les radicaux lui reprochent, d'autre part, d'avoir brisé par des demi-mesures l'élan vers les réformes désirées.

(Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

COLONIES ETRANGERES

La célébration

de l'anniversaire de naissance de S. M. Vittorio Emanuele III

Lundi 11 crt., à l'occasion de l'anniversaire de naissance de S. M. Victor Emanuel III, une cérémonie religieuse d'action de grâces aura lieu, à 10 heures, à la Basilique de St-Antoine.

Le même jour, à partir de 18 heures, le consul général Comm. Méd. d'Or G. Castruccio recevra à la Casa d'Italia les membres de la colonie italienne de notre ville.

Le 23e anniversaire de la fondation de l'U.R.S.S.

A l'occasion du 23e anniversaire de la fondation de l'U.R.S.S., une réception aura lieu ce soir au consulat général des Soviets à Beyoğlu.

LA MUNICIPALITÉ

Messieurs les conseillers municipaux

M. Resat Fevzi écrit dans le « Son Tel-graf » :

En ma qualité de reporter dans divers journaux d'Istanbul, j'ai suivi pendant des années les travaux de l'Assemblée municipale. Je connais de ce fait ses méthodes de travail.

Je connais d'honorables conseillers qui, en quatre ans, c'est-à-dire pendant toute une session, ont pris place sur leur fauteuil comme le feraient des invités, sans jamais ouvrir la bouche.

Il y en a aussi qui ne connaissent pas les maux d'Istanbul et spécialement de la circonscription municipale qui les a élus. A l'instar des membres de la G. A. N., ils feraient bien d'entreprendre de temps à autre des tournées dans leur zone électorale, de se mettre en contact avec le peuple, d'entendre ses doléances.

Enfin, il y a une catégorie de conseillers municipaux qui ne prennent la parole que pour faire des mots d'esprit faciles. Et quant au résultat, il n'y a guère de différence pratique entre ces

faiseurs de bon mots et les silencieux qui lèvent la main, pour approuver toutes les propositions.

Or, nous autres, habitants d'Istanbul, nous voulons des représentants qui parlent d'une voix ferme, mais avec droiture.

Inshallah, il en sera ainsi au cours de la présente session.

Les procès en cours

Au fur et à mesure que l'oeuvre de reconstruction d'Istanbul se développe, les expropriations se multiplient également. Or, dans la plupart des cas, les propriétaires, jugeant insuffisant le montant qui leur est offert par la municipalité, ont recours aux tribunaux.

Le total des procès intentés de ce fait contre la municipalité en 1939 et en 1940 s'est élevé à plus de 3.500. En y ajoutant les autres procès en cours, le service du contentieux de la municipalité avait sur les bras, au commencement de l'année 1940, un total de 5.265 affaires diverses; une décision est intervenue sur sujet de 2.600 d'entre elles. La plupart des procès encore pendants ont été tentés par des propriétaires d'immeubles de Misirçarsi, de l'avenue de Beyazıt, Koska et d'Eminönü.

Les rails d'Üsküdar

Nous avons annoncé que l'administration des Tramways d'Istanbul s'était adressée à la direction des Tramways d'Üsküdar pour lui demander des rails. Le Conseil d'Administration des Tramways de la rive d'Asie se réunira aujourd'hui pour examiner cette demande.

On croit savoir que, dans le cas où la Direction des Voies Ferrées de l'Etat lui céderait des rails pouvant être utilisés sur son propre réseau, la Direction des Tramways d'Üsküdar serait disposée à mettre à son tour à la disposition des tramways d'Istanbul des rails déjà posés sur le ballast dans la région de Beşiktaş. Seulement, l'Administration des tramways d'Istanbul devrait prendre en charge exclusive l'enlèvement des rails en question et la pose de ceux qui seraient cédés par les Chemins de l'Etat.

La comédie aux cent actes divers

CYNISME

Remzi, le meurtrier de la vieille mendiant Hava, a comparu devant le 1er juge de paix Resid. Il a exposé les circonstances de son crime avec un sang-froid surprenant.

— Ce soir-là, dit-il, nous devions aller faire une promenade du côté de Galata avec mon camarade Yavuz. Nous sommes sortis ensemble dans ce but. Puis nous avons renoncé à notre projet pour rentrer à l'Asile de Sültanahmed où nous passons la nuit.

Au bout d'une demi heure, tandis que mon camarade dormait déjà d'un sommeil profond, je suis reparti. Comme il est défendu de quitter l'Asile après 9 heures, j'ai pris mes souliers en main et j'ai trompé la surveillance du portier. Mon but était d'aller en chasse du côté de Sültanahmed.

— En chasse, dis-tu... De quelle chasse s'agit-il ?

— Enfin, je cherchais quelqu'un à voler... A une trentaine de mètres de la ligne du tram, j'ai vu une femme assise sous un arbre. Je me suis dit que ce devait être une riche mendiant. Elle devait bien avoir 2 Ltqs. sur elle. Je décidai de lui prendre son magot. Je me suis glissé auprès d'elle. Nous sommes devenus tout de suite amis.

— Ma petite soeur (ablacim) lui ai-je dit, viens dans ma cabane, tu pourras y dormir en paix.

Elle a paru hésiter un instant, mais elle m'a suivi. En parlant de choses et d'autres, nous sommes dirigés vers l'ancienne prison. Je l'ai conduite contre un mur et, là, je l'ai saisie à la gorge et je lui ai dit :

— Donne ton argent !

Elle s'est mise à crier :

— Je n'ai pas d'argent mon fils.

Est-il possible qu'une mendiant n'ait pas le sou ? J'ai saisi mon couteau et je lui ai tranché le cou.

A ce moment de sa déposition, le prévenu emploie un mot de l'argot des apaches, pour expliquer son acte. Le juge lui demande ce que cela signifie.

Avec beaucoup de calme il fait le geste de

trancher la gorge.

— Le sang n'a-t-il pas jailli sur toi ?

— A tout hasard, j'avais retiré ma jaquette et j'avais relevé les manches de ma chemise.

Les déclarations, faites avec un aussi sang-froid, avaient provoqué une forte impression d'horreur sur les auditeurs se trouvant dans la salle. Beaucoup de dames étaient sorties se bouchant les oreilles. Mais le terrible homme n'en poursuit pas moins son effroyable récit.

— Après avoir assassiné la femme, je l'ai fourrée dans un sac qu'elle portait autour de la taille. J'ai trouvé deux coupures de 2 Ltqs. et une mie chaque et une de cinq Ltq. Je les ai placées dans ma poche. Puis après avoir essayé mon couteau ensanglanté sur le gazon, j'ai été me lever les mains à la fontaine de la rue Zaptiye à nuit, je suis revenu à l'Asile. Mais de peur que je n'aie pu dormir.

A l'aube, j'étais dans la rue, j'ai été à l'Asile et j'ai confié 450 pstr. à un certain Salih qui me connaît de longue date. J'ai donné cinq Ltqs. au marchand de châtaignes Salih qui habite une baraque, près de l'endroit où avait lieu le meurtre.

A ce moment, on arriva chez Salih et on dit :

— Viens voir, une vieille femme a été tuée.

Cela acheva de m'effrayer. Je jugeai opportun d'aller aviser moi-même le commissariat d'Asile du meurtre de la vieille...

— Mais, insista le juge, comment as-tu tué Hava avec ce couteau de pain ?

Le criminel sourit d'un air entendu.

— Si tu frappes vigoureusement de ce couteau tu « refroidis » ton « type » sans qu'il ait le temps de faire « gik » !...

— Et n'as-tu pas ressenti aucune pitié pour la malheureuse ?

— Non, par ce que j'avais faim...

Après ces aveux qui ne laissent rien à désirer quant à la précision et au cynisme, le juge a donné l'incarcération immédiate du criminel.

Ce dernier est un émigré de Poichtina, Yougoslavie, âgé de 25 ans.

Communiqué italien

Les colonnes grecques repoussées aux abords du lac de Prespa. Un pont est détruit par l'aviation au passage des camions. — Un sous-marin coulé en Méditerranée orientale par un torpilleur italien

Rome, 6. A.A. — Communiqué No 149:

Des actions sont en cours dans le secteur de l'Épire et sur les hauteurs du Pinde. Les tentatives ennemies au nord du col de Kapestica et entre les branches méridionales du lac de Prespa furent nettement repoussées avec le concours de l'aviation qui bombardait au cours des actions violentes les routes et les colonnes ennemies. Le pont dans l'isthme du lac Prespa fut rompu, des camions ennemis y furent mitraillés et détruits, des colonnes de troupes atteintes en plein et dispersées.

Nor formations aériennes bombardèrent, en outre, des jonctions de routes dans la zone de Janina et de Metzovo, la gare de Florina, interrompant le trafic ferroviaire, les bases navales de Navarin, du Pirée et d'Argostoli et les objectifs militaires de Corfou.

Un sous-marin ennemi essaya d'attaquer un de nos convois en navigation dans la Méditerranée centrale. Un torpilleur escortant le convoi attaqua ce sous-marin avec une manœuvre rapide et le coula.

En Afrique du nord, nos colonnes rapides poursuivirent l'ennemi jusqu'à plus de 50 kilomètres au sud-est de Sidi-el-Barani. Des avions ennemis lancèrent des bombes sur la redoute Maddalena et sur Garnul-Grein, causant trois blessés.

En Afrique orientale, des camions armés ennemis se heurtèrent à nos forces dans la zone de Sciusceib et se replièrent, laissant sur le terrain un officier mort. Quelques prisonniers hindous tombèrent entre nos mains. Un avion de chasse du type Gloster fut abattu par notre chasse au-dessus de Métemma.

Un de nos avions bombardait trois vapeurs escortés en mer Rouge.

Les incursions aériennes ennemies sur Keren causèrent un mort et deux blessés, sur Kienai et sur Gherillo.

Il n'y eut aucune victime et aucun dégât matériel.

Des avions ennemis essayèrent pendant la nuit dernière d'atteindre Naples, mais ils furent repoussés immédiatement par la DCA. Quelques bombes tombées sur une localité dans la province de Lecce détruisirent deux maisons causant six morts et quatre blessés. D'autres bombes causèrent huit morts et six blessés à San Vito dei Normanni.

Le local de la direction de l'Enseignement

La direction de l'Instruction publique dans notre ville se trouve très à l'étroit dans l'immeuble qu'elle occupe. Des crédits seront inscrits l'année prochaine au budget de ce département pour la construction d'un nouvel immeuble. En attendant un montant de 1.500 livres sera déversé cette année pour la réparation du bâtiment actuel.

MARINE MARCHANDE L'Erzurum

Le vapeur *Erzurum*, dont les machines, ainsi que nous l'avions annoncé, avait subi un léger dérangement, a été très rapidement réparé. Après un bref passage en dock, à Istinye, il a appareillé pour Trabzon. Il effectuera le voyage d'aller sur l'est et embarquera à Trabzon une cargaison à destination de notre port.

Communiqué allemand

Les vols de représailles contre l'Angleterre. — Combats aériens victorieux. — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 6. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Des formations d'avions de combat ont continué le 5 novembre et dans la nuit du 6 leurs vols de représailles contre Londres et ont causé de nouveaux incendies et de nouvelles explosions en beaucoup d'endroits.

En outre, de nombreuses attaques aériennes ont été dirigées contre des installations de port, des installations industrielles et ferroviaires en Angleterre méridionale et occidentale, provoquant à Great Yarmouth notamment, de violentes explosions.

Au cours de la journée, plusieurs combats aériens, victorieux pour les aviateurs allemands, ont été livrés.

Rien qu'au large de Portland, des chasseurs allemands ont descendu 9 avions ennemis sans subir de pertes.

Au cours d'attaques nocturnes effectuées sur les installations de port et sur des établissements industriels écossais, des incendies, particulièrement violents, ont pu être constatés à Dundee.

Dans le voisinage du Pentland Firth, deux patrouilleurs ennemis ont été touchés au point qu'il est permis de les considérer comme perdus. On a continué la pose de mines dans des ports britanniques.

De nuit, des avions britanniques ont fait des incursions au-dessus de la Hollande et du territoire du Reich, lançant des bombes sur divers endroits.

En un seul endroit seulement, ils ont réussi à toucher un établissement industriel, mettant le feu aux dépendances d'une filature. Cependant, l'incendie a pu être rapidement maîtrisé. Les autres bombes lancées sont tombées ou bien en rase campagne ou bien dans des quartiers résidentiels ou elles ont endommagé quelques maisons, tué deux civils et blessés plusieurs autres.

Les pertes de l'ennemi se sont montées hier à 23 avions dont 21 abattus au cours de combats aériens, un par la D. C. A. et un par l'artillerie de la marine. Six avions allemands sont manquants.

Les résultats de la guerre maritime

Dans sa lutte contre l'Angleterre, la marine de guerre a remporté au cours des deux derniers mois des succès croissants.

Les forces aériennes, elles aussi, ont attaqué au cours des deux derniers mois un grand nombre de navires et de convois, sans négliger leur tâche principale, c'est-à-dire les attaques sur l'île britannique.

Pour les mois de septembre et d'octobre, les pertes de tonnage marchand ennemi ou utilisé par l'ennemi s'élèvent à 1.308.600 t. dont 946.000 coulés par l'arme sous-marine à elle seule. Ce résultat porte à 7.162.200 tonnes le tonnage marchand ennemi ou utilisé par l'ennemi détruit depuis le début de la guerre.

A ces résultats participent, les forces de surface de la marine de guerre pour 1.810.000 tonnes, les sous-marins pour 3.714.000 tonnes et les formations de l'aviation pour 1.838.200 tonnes.

Ces chiffres ne comprennent pas les pertes des navires de guerre ni des bateaux servant à la guerre, ni non plus les pertes de tonnage marchand ennemi et neutre utilisé par l'Angleterre et dues aux opérations de mouillage. (Voir la suite en 4me page)

Sous chargement

Wagon-groupage C. E. B. 21421 Istanbul -- Villach

départ fin de la semaine avec coïncidence pour toutes les principales villes allemandes, italiennes et suisses.

Occasion unique pour l'expédition de bagage, effets de ménage et autres.

Pour amples renseignements s'adresser à la Maison d'expéditions.

HANS WALTER FEUSTEL

Quais de Galata, No. 45, Téléphone 44848

Communiqués anglais

Les avions allemands sur l'Angleterre et l'Ecosse. — Une attaque contre Southampton

Londres, 6. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Les renseignements ultérieurs au sujet des attaques contre ce pays au cours de la nuit de mardi à mercredi sont maintenant parvenus. Dans une ville à l'Est de l'Ecosse, une taverne fut démolie et un certain nombre de personnes qui s'y abritaient furent tuées.

Peu avant l'aube, une ville sur le littoral du pays de Galles fut attaquée. Quelques constructions furent démolies, mais le nombre des victimes fut peu élevé, quoiqu'un petit nombre de gens fussent tués.

A Londres, quoique les dégâts causés à des habitations fussent plus répandus qu'on ne l'avait cru d'abord, l'échelle générale des dégâts dans la capitale au cours de la nuit ne fut pas grande et il se confirme que les victimes furent peu nombreuses.

Un certain nombre d'avions ennemis s'approcha de la région de Southampton cet après-midi. Ces avions furent interceptés par nos chasseurs et la majorité n'arriva pas au-dessus de la terre. Des bombes furent lâchées à Southampton, endommageant quelques maisons ainsi que quelques bâtiments publics. Un certain nombre de personnes furent blessées et quelques-unes tuées.

3 avions ennemis furent détruits aujourd'hui. 2 de nos appareils de chasse sont manquants. Le pilote de l'un d'eux est sauf.

Il est maintenant établi qu'un de nos appareils signalés manquants hier mardi est indemne. Nos pertes furent donc de 5 appareils et de 2 pilotes.

Les attaques de la R. A. F.

Londres, 6. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

La nuit dernière, des attaques furent entreprises par des avions du corps de bombardement sur des dépôts de pétrole à Emden et des chantiers de constructions navales à Bremerhaven et à Bremen.

A Emden, trente incendies furent provoqués dans la région visée. D'autres opérations furent dirigées contre la centrale électrique de Neuhoi à Ham-

Sur la ligne de Bandirma

Nos confrères se plaignent de ce que les voyageurs d'Izmir, qui sont arrivés dimanche à Bandirma, eurent la désagréable surprise d'apprendre que le bateau pour Istanbul le *Bursa* avait appareillé une heure plus tôt. Comme le train n'avait pas eu de retard, rien ne justifiait ce départ précipité, en avance sur l'horaire établi.

D'autre part, les hôtels ne sont guère nombreux à Bandirma. Ils furent bien vite pleins et les voyageurs durent chercher un abri assez aléatoire dans les cafés, au débarcadère ainsi qu'à bord d'un petit vapeur qui assure le transbordement des passagers entre l'échelle et les bateaux de l'Administration des Voies Maritimes.

Il y avait parmi eux des étrangers, des malades qui se rendaient à Istanbul pour y suivre un traitement, des gens d'affaires pressés d'arriver en notre ville, plus de 500 personnes, au total, qui durent camper tant bien que mal jusqu'au lendemain à 16 heures, au moment du départ pour Istanbul du *Marakaz*. Ils s'y embarquèrent en toute hâte.

Sur ces entrefaites, l'express du jour d'Izmir entra en gare avec une nouvelle cargaison de voyageurs pour Istanbul. Le *Marakaz* ne peut embarquer normalement que 560 passagers; il en chargea bien davantage, mais il y eut quand même des gens qui ne purent être admis à bord, sous peine d'exposer le navire aux plus grands dangers. Ils durent passer la nuit à Bandirma.

bourg, et les chantiers de construction de sous-marins à Vegesak près de Bremen.

A Hambourg, un certain nombre d'incendies furent provoqués.

Les ports de Boulogne, de Calais, de Dunkerque, d'Anvers et de Flessingues furent aussi bombardés et un certain nombre d'aérodromes occupés par l'ennemi. Deux de nos avions sont portés manquants.

Hier un appareil de la défense côtière fut attaqué par deux chasseurs ennemis bi-moteurs et au cours du combat qui s'ensuivit un chasseur ennemi fut abattu en mer.

La guerre en Afrique

Le Caire, 6. AA. — Communiqué du grand-quartier général britannique :

En Egypte, hier, des patrouilles ennemies au sud de Sidi-el-Barrani furent attaquées avec succès par notre artillerie et contraintes de se retirer.

Au Soudan, nos patrouilles motorisées ont été de nouveau actives dans le secteur de Kassala où des pertes furent infligées à un détachement ennemi qui se retira hâtivement sans riposter à notre feu.

Au Kenya et en Palestine, rien d'important à signaler.



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

TELEPHONE : 44.616

Istanbul-Bahçekapi

TELEPHONE : 24.410

Izmir

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALE DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie Economique et Financière

Le commerce extérieur de la Turquie et les nouvelles conditions créées dans les transports

Le commerce extérieur de la Turquie a atteint pendant les huit premiers mois de l'année — et ce en dépit des difficultés et des entraves auxquelles il s'est trouvé en butte — un volume, sinon pleinement satisfaisant, du moins dépassant les espérances permises par les circonstances.

	1939	1940
Imp.	99.432.000	54.183.000
Exp.	84.804.000	82.114.000

La diminution enregistrée dans le chapitre des exportations est insignifiante et le chiffre réalisé peut être considéré comme un résultat hautement satisfaisant. Il n'en est pas de même des importations qui ont diminué de près de la moitié, provoquant une forte stagnation sur le marché intérieur et une pénurie sensible de bon nombre de produits nécessaires au commerce, à l'industrie et à la masse consommatrice. La fermeture du marché grec et — de les hostilités italo-grecques — celle du marché italien dont les produits transitaient par la Grèce, a encore restreint les possibilités d'importation de la Turquie tout en influençant d'une façon désavantageuse les exportations turques à destination de ces deux pays, surtout de l'Italie.

L'Italie a été pendant toute cette année le meilleur client de la Turquie : celui qui lui a le plus acheté et le plus vendu et ce en dépit de certains arrêts, de certains soubresauts ressentis dans les échanges qui n'ont pas évolué d'une façon normale et continue. L'Italie a importé pour 17.524.000 livres de marchandises turques (8.941.000 en 1939) et lui a exporté pour 8.975.000 livres de ses articles manufacturés (7.508.000 en 1939).

Désormais la seule voie commerciale

pratique qui demeure au commerce turc est la route du Danube, celle de Basorah étant, sans doute, praticable mais au prix de nombreuses difficultés matérielles. Ainsi, tout naturellement le commerce extérieur turc devra se diriger vers les pays européens susceptibles d'être desservis par cette voie et, de cette façon, quoiqu'avec retard et à un prix plus élevé, vers le marché italien également.

Les échanges avec l'Angleterre ont certes augmenté (les exportations ont, par exemple, triplé) mais pas autant qu'avec la Roumanie qui est devenue, après les Etats-Unis, le troisième client de la Turquie.

	1939	1940
Importations	1.774.000	7.765.000
Exportations	1.169.000	9.776.000

Les circonstances actuelles augmentent encore l'importance et la valeur du marché roumain et de son immense hinterland. Présentement la Roumanie est appelée à devenir le plus grand marché d'importation et d'exportation de la Turquie et cela tant que des relations directes ne pourront être amorcées avec des marchés plus lointains et plus importants situés sur la même voie.

Le commerce avec la Grèce, qui était sur une assez bonne voie en ce qui concerne les exportations turques, est désormais fermé pour un temps peut-être provisoire mais assez long.

Les échanges sont nuls avec l'Allemagne mais pourraient être peut-être un jour revisés à la lumière des nouvelles conditions créées au commerce turc.

Notons un arrêt tout aussi total dans le commerce avec l'U.R.S.S. : diminution des 4/5 en ce qui concerne les exportations, et de près des 3/4 en ce qui concerne les importations. — R. H.

Les arrivages sur notre place

La répartition des produits

On a reçu hier sur notre place, de provenances diverses, 39 tonnes de couleurs d'anilines utilisées dans l'industrie des manufactures, 2000 barils de fer, une certaine quantité d'ammoniaque, des produits pharmaceutiques. On compte que les autres produits dont notre place a besoin arriveront également prochainement. Parmi ces articles se trouvent des objets en fer et des produits chimiques. A la suite de ces derniers arrivages, la gêne que l'on ressentait sur le marché a sensiblement diminué.

La direction régionale du commerce élabore une liste pour la répartition équi-

table des produits qui nous arrivent, notamment des pneus et des bidons. Les fabriques qui ont besoin des articles en question devront s'adresser à la Direction susdite.

D'autre part, on continue à retirer des Douanes les articles qui y sont accumulés. Il s'agit surtout de cotonnades et de lainages.

Les membres de l'Union des armateurs sa sont adressés à la direction du commerce et se sont plaints de la cherté excessive des cordages. La Commission des Prix qui se réunira aujourd'hui fixera le prix de cet article.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

L'habitude, en Amérique, est dès que l'on est quelque peu mécontent d'un parti, d'en essayer immédiatement un autre. Les votes qui ont été accordés à Willkie, rien que pour des considérations de politique intérieure, sont un indice de ces tendances. Mais au cours des présentes élections, en Amérique, la politique intérieure est passée au second plan. Ce sont les idées relatives aux dangers extérieurs et à la solidarité des démocraties qui ont eu le dessus.

Malgré le fanatisme contre une troisième présidence et les inquiétudes intérieures, le maintien de Roosevelt signifie que l'Amérique n'est pas d'humeur à expérimenter en un pareil moment un homme nouveau et une politique nouvelle.

Le maintien de Roosevelt réjouira les démocraties et sera un deuil pour l'Axe. Car, à tort ou à raison, l'Axe considère Roosevelt comme un ennemi et il a fait tout ce qui était en son pouvoir pour empêcher sa réélection. On avait été jusqu'à fonder des espoirs sur le fait que Willkie serait de sang allemand. Cela signifie que l'une des offensives politiques de l'Axe a essuyé un échec.

Etant donné que la guerre actuelle, en dépit de la puissance des armes matérielles, a pris l'aspect d'une guerre de résistance des nerfs, la victoire de Roosevelt et les regrets qu'elle suscitera dans le camp adverse doivent être accueillis avec satisfaction. Et sur le plan matériel, elle signifie que l'assistance américaine sera continuée et entrera dans une phase plus active et plus efficace.

La Vie Sportive

FOOT-BALL

L'Ujpest en notre ville

On annonce la venue prochaine à Istanbul de la fameuse équipe hongroise Ujpest dont la renommée n'est plus à faire. Le team magyar livrera deux rencontres contre deux sélections de notre ville.

Il est possible qu'il se rende par la suite à Ankara.

Melih ne jouera plus

Il se confirme que l'excellent athlète Melih, triomphateur des derniers Jeux balkaniques, ne pratiquera plus le football. Il se consacrera uniquement à l'athlétisme.

LUTTE

Çoban Mehmet contre Mustafa

Un organisateur est sur le point de mettre sur pied un match de lutte Mustafa—Çoban Mehmet. Cette rencontre s'annonce sensationnelle, les deux champions étant restés jusqu'à présent invaincus.

Leçons d'Allemand

ont données par professeur allemand diplômé de Berlin. — Préparations spéciales dans toutes les branches scolaires. — Parlant parfaitement anglais et bien le français. — Méthode radicale et rapide. — Prix modeste. — Ecrire sous « Prof. M. » au Journal.

LA BOURSE

Ankara, 6 Novembre 1940

(Cours informatifs)

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	132.20
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	29.6875
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9975
Sofia	100 Levas	1.6225
Madrid	100 Pesetas	13.90
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	26.5325
Bucarest	100 Leis	0.6225
Belgrade	100 Dinars	3.175
Yokohama	100 Yens	31.1375
Stockholm	100 Cour.B.	31.000

Communiqué allemand

(Suite de la 3ème page)

lage de mines de la marine de guerre ou de l'aviation ainsi qu'aux bombardements effectués par les batteries côtières.

Les pertes totales de l'ennemi subies depuis le début de la guerre sont donc bien plus importantes encore, d'autant plus que pour les navires gravement endommagés, l'aviation, à elle seule, a depuis le début de la guerre, touché, en grande partie gravement, des navires marchands jaugeant au total plus de 3 millions de tonneaux qui ne sont pas compris dans les chiffres ci-dessus.

Cependant, il semble certain qu'une partie de ces navires endommagés n'a pas pu atteindre ses ports d'attache ou bien n'a pu être réparée.



Théâtre de la Ville

Section dramatique

Une mère

Section de comédie

Dadi

Do you speak English?

Ne laissez pas moisir votre anglais. Prenez des leçons de conversation ou de correspondance commerciale d'un professeur anglais diplômé. S'adresser par écrit au Journal BEYOĞLU sous : « Professeur Anglais ».

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü :

CEMİL SİUFİ

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Feuilleton de "Beyoğlu" No 46

L'INCONNU de CASTEL-PIC

Par MAX DU VEUZIT

— Il faut avoir un singulier tempérament pour s'ennuyer à Paris. Quelle grande sauvage tu fais !

— Oh ! si vous saviez, grand'mère ! Quelle vie, quelle existence ! On dort le matin, on se promène l'après-midi et on danse toute la nuit. Pas deux jours pareils, pas deux heures semblables ! On court, on file toujours pressé.

Vite un rendez-vous, vite un thé, un dîner, une soirée, une fête : « Il est

temps ! L'auto attend ! L'heure est passée ! » Ces mots résonnent toute la journée. Et on court, on se hâte, on vole vers un but toujours nouveau, mais dont on se laisse bien vite parce que, en réalité, ce nouveau-là est futile et vain... d'autant plus que je n'avais aucune affection là-bas.

— Quel réquisitoire contre la grande ville, fit en souriant mon aieule, à qui mon dédain de la capitale française semblait faire plaisir. Décidément, la vie des capitales, des plaisirs mondains trop multipliés ne t'attire pas.

— Dites qu'elle gêne mon égoïsme. J'aime mieux mes landes que les boulevards surpeuplés, ma maison lézardée que les somptueux hôtels, nos repas frugaux que les mets recherchés, mes robes simples et pratiques que les parures compliquées, nos soirées auprès du feu, en famille, que les bals mondains, tapageurs et fatigants.

— Continue, tu m'amuses !
— Ne riez pas, grand'mère. Je suis sincère en vous disant tout cela, et je le pense réellement. A Paris il faut vraiment être deux.

— Alors, tu ne t'es vraiment pas amusée, là-bas ?

— Amusée ? fis-je en réfléchissant.

Oui, je me suis amusée, malgré moi et forcément, parce que tout accaparait mon esprit et mon attention. J'ai pris ma part de toutes ces fêtes comme de tous ces plaisirs auxquels j'ai été mêlée, mais ceux-ci passés, je ne m'en sentais que plus lasse. Paris distrairait la pensée, il ne remplissait pas le cœur, et ce vide-là, on le ressent à chaque minute de solitude ou de tête à tête avec soi-même : entre deux valse, deux visites, quand l'auto vous emporte ou que le sommeil tarde à venir.

— Et que faisais-tu, dans ces minutes-là ?

Je regardai ma grand'mère avec tendresse, puis allai lui jeter mes bras autour du cou.

— Je pensais à vous et... je pleurais !

J'ai pleuré plus d'une fois, allez !

— Mais pourquoi ne me l'écrivais-tu pas ?

La baronne me disait que tu étais radieuse.

— Parce que, à Paris, on ne peut pas être vraiment triste : la pensée est toujours distraite ! D'ailleurs, la tante me commandait d'être gaie. Quant à vous, à quoi bon ? Je sentais bien, au ton de vos lettres, que vous ne m'auriez pas permis de revenir plus tôt...

Dhor voulait que je reste six mois là-bas.

Grand'mère tressaillit.

— C'est vrai ! Il me l'avait conseillé. Cependant, tu vois, il a été de mon avis, quand je lui ai parlé de ton retour.

(à suivre)